# Un facteur insolite

Autor(en): **Germain, Anne**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **- (1998)**

Heft 114

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-847691

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

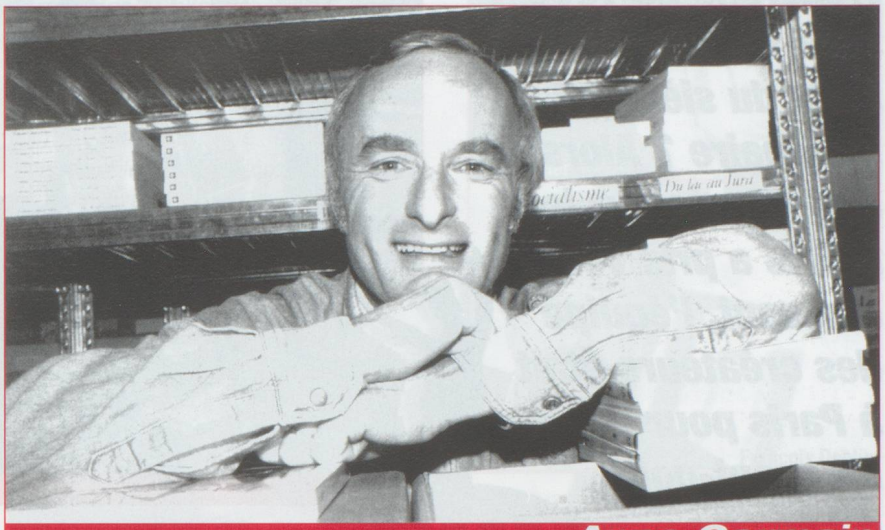
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

# Un facteur insolite

**Il est éditeur (suisse) et met le feu au lac (français) : Eric Caboussat aurait pu naître dans un film de Jacques Tati. Mais l'ancien postier est un beau jour descendu de bicyclette pour créer les éditions Cabedita, une maison d'édition dont il vante la vocation «régionaliste».**



Anne Germain

On connaissait le facteur Cheval. Nous en connaissons désormais un autre qui, lui, s'obstine à rédiger ses messages. Originaire du pays de Vaud et plus précisément du village de Gland, Eric Caboussat voit le jour dans une ferme du lieu où son père est agriculteur. Un accident de travail du maître de logis le prive bientôt du cadre bucolique de ses jeunes années. L'enfant est déjà épris de liberté, des livres, d'archéologie et bientôt des grands chemins aventureux de l'écriture. Adulte, il entre à la Poste et devient (durant 22 ans), cette figure familière que l'on voit pointer en vélo sur tous les chemins, par tous les temps, et que l'on attend avec espoir comme la distraction du jour ; parce qu'il est sympa, joyeux et clair et que les gens disent de lui : «*Rien qu'à le voir et l'entendre, cela nous remontait le moral !*».

C'est dans un lieu très parisien, en même temps qu'un peu anglo-saxon, au Sir Winston (sous entendu Churchill), place de l'Etoile, que je lui ai donné rendez-vous. Fauteuils-clubs à l'anglaise, whiskies et bières à gogo, tables basses autour desquelles se chuchotent les affaires comme les confidences, plutôt intimes et un peu «cool», juste un tantinet mondaines ! Il arrive au bar, bouscule le pot de fleurs (et de bière) avec sa tenue blanche, son œil de glacier et sa faconde vaudoise : un grand diable aux épaules de montagne claire, offrant au regard des autres une sorte de transparence dure et joyeuse.

Avec sa voix de tribun et son sens de «défenseur de l'opprimé», Eric Caboussat est devenu dans sa ville de Morges, conseiller communal, puis député socialiste : «*La politique m'a beaucoup apporté… j'y ai appris le respect de l'autre*», avant de revenir à ses chères études : «*Je n'avais que mon carnet de l'École primaire, alors, je me suis mis au boulot : cours du soir, université, psychologie sociale, histoire, philosophie...*». Pour son entreprise, «*qui marche à 2000 à l'heure et l'occupe à 150%*», il est descendu définitivement de son vélo ensoleillé de facteur, mais il continue d'aller, des uns aux autres, avec l'obstination du grimpeur à peaux de phoque, en se situant intelligemment dans sa colonne de montée, en n'oubliant jamais sa place. Une place qu'il veut bonne et efficace avec Valérie, sa femme, qui veille aux lettres de la sacoche avec sa plume acérée de correctrice et des allures de fourmi aux pieds de l'ours blanc : une mine fluette, une couleur discrète, un filet de voix. Avec aussi pour le seconder un secrétariat de fer : Carole, à l'œil d'aigle sur la bourse, les comptes, les productions éditoriales du «*magasin de rêves*» : la maison d'édition de Yens. Car Eric Caboussat a choisi l'édition. Avant de rendre définitivement sa sacoche aux PTT, il se met lui-même à l'épreuve dans l'écriture. Deux ans de recherche pour retrouver ses propres racines : un travail d'historien sur ces huguenots, ses ancêtres qui trouvèrent asile à Béguins en 1685 pour fuir les persécutions inhérentes à la révocation de l'Edit de Nantes. Son livre ? Un succès : «*j'ai compris l'intérêt de la mémoire populaire. J'ai donc mis en chantier un deuxième livre. Après l'histoire de ma famille, celle de mon village. Les historiens du secteur ont suivi, avec des livres sur Longirod, Luins, Bursins, Vich*».

La machine est lancée. La collection «Sites et Villages» vient de naître. «*Les habitants se passionnent pour les recherches et apportent une récolte de faits, d'anecdotes, de documents inédits voués sans leur intérêt à l'oubli et à la destruction. Ce sont ensuite des lecteurs potentiels. Authenticité des sujets, dérivés de l'Histoire et du patrimoine de la Suisse Romande… mais aujourd'hui (grâce aux 600 000 livres vendus de 1988 à 1998), nous allons bien au-delà du régionalisme en éditant sur la France, de la Bourgogne à la Savoie, de la Bretagne aux Pyrénées et même aujourd'hui, à... Paris*».

Avec son œil bleu des montagnes, l'edelweiss comme le cœur à la boutonnière, ce garçon a un «truc» et ce truc là j'y crois très fort : il exige de lui-même comme de ceux avec qui il travaille une rigueur inconditionnelle. Croyez-moi : dans le milieu de l'édition, de l'écriture, du show-business littéraire, du copinage, du snobisme, et de l'intelligentsia, oui, ça c'est nouveau. C'est là que réside l'un de vos atouts majeurs, Eric Caboussat, en même temps que votre grande modernité.